
Le Temps-Monde : Turbulences et Porosités

La thématique « Passages transitions transcriptions » du quinquennal en cours induisait déjà des changements inscrits dans une durée et invitait à réfléchir aux modalités du franchissement (des limites, des frontières), de la traversée ou de l'étape à l'intérieur d'un itinéraire de plus en plus marqué, à notre époque postmoderne, par le fragment et l'incomplétude. La nouvelle thématique choisie par l'équipe « Le temps Monde : Turbulences et Porosités » engage d'abord la réflexion sur la vaste question du temps : temps physique (objectif, quantifiable par une unité de mesure) et temps (subjectif) de l'Histoire, de la société, de l'époque. (les travaux de Nathalie Besse par exemple s'attacheront en partie à la dialectique temps objectif/ temps subjectif). Il s'agira d'explorer la façon dont les œuvres, dans n'importe quel type de corpus, rendent compte du déphasage et de la distorsion entre temps du mythe et temps de l'Histoire, entre temps de l'Histoire et temps de la mémoire historique, entre écoulement du temps et perception du temps écoulé. De nouvelles modalités de traitement du temps seront examinées. (Cf. travaux d'Anna Frabetti sur « le temps en spirale »). Les travaux entrepris dans le cadre de l'Axe 1 permettront par ailleurs d'appréhender les changements de paradigmes dans la perception du temps d'une époque à une autre (travaux d'Emmanuel Cutinelli par exemple) ou d'une œuvre à une autre (Vicenza Perdichizzi).

Faisant le pont avec la thématique précédente, l'équipe s'attachera à nouveau à la question des frontières entre les espaces temps, leur transgression, leur « porosité ». Dans un univers de plus en plus mondialisé, nous continuerons à étudier la question de la Traduction/Adaptation/Réécriture des œuvres appartenant à des aires culturelles, géographiques et temporelles différentes. (Cf. le projet « Réécriture(s) du discours/ Réécriture(s) de l'imaginaire » qui engage les deux axes de l'équipe)

Il s'agira ici également d'examiner les multiples jeux temporels (juxtaposition, superposition, confusion des temporalités et des chronologies) comme autant de stratégies destinées à mieux appréhender un Réel à la fois perçu comme de plus en plus complexe et plus susceptible de se dérober à son appréhension objective.

Les effets de la globalisation/ mondialisation dans la perception et l'expression du temps nous ramèneront ensuite à la question de la crise (qui suppose toujours un avant et un après), à la façon dont celle-ci modélisent de nouvelles formes littéraires et dramatiques. Les nouvelles données concernant la/les temporalité(s) bousculent les lignes esthétiques, remodelent les formes pour une émergence de nouveaux rapports sociaux, esthétiques et idéologiques. C'est ce qu'étudiera en particulier le projet autour des dramaturgies de la crise.